



Jemmapes et son canton

Voulez-vous prendre note — dès maintenant — que deux réunions des membres de notre Amicale sont déjà fixées.

● A Paris, le dimanche 26 septembre 1982 (fête de Jemmapes).

● A Paris, le dimanche 16 janvier 1983 (avec tirage des rois).

Le bureau étudie l'organisation d'un rassemblement des Jemmapois dans le Midi de la France, rassemblement auquel seraient conviés, bien entendu, tous ceux qui résident dans l'Hexagone.

COMME AU BON VIEUX TEMPS

LE DIMANCHE 14 MARS 1982, c'est à Paris, au siège de la Maison des Rapatriés (très facile d'accès), que s'est réunie notre assemblée générale. Nous sommes très heureux et très émus de nous retrouver, car certains d'entre nous ne se sont pas revus depuis vingt et même trente ans.

La présidente ouvre la séance en faisant remarquer que, le 8 février 1981, pour la première réunion de fondation de notre amicale (section autonome de l'Amicale nationale des Philippevillois et Constantinois), nous n'étions que onze, alors que ce jour, plus de soixante personnes ont répondu à l'invitation qui leur était faite de se retrouver.

C'est un beau succès pour Jemmapes et tout son canton.

Après lecture du compte-rendu du conseil d'administration, le se-

● Suite page 4

LA TERRE NATALE

JE NE PEUX ECOUTER une émission ou suivre un film consacré à la "terre natale" sans un pincement au cœur et même sans une certaine révolte. Et nous alors ? Les dépossédés, les errants de l'Histoire ? Où est-elle notre terre natale ?

Je me sens alors orpheline à nouveau. Il me manque quelque chose : un petit coin

de terre qui m'a vu grandir et lutter, ce petit bout de cette Algérie qui fut française et qui garde "les nôtres" à jamais disparus dans son sein. Je me sens frustrée, dépossédée.

Ma "terre" me manque et un paragraphe de l'œuvre de Michelet me revient bien souvent en mémoire.

Dans "Le Peuple" il écrivait :

"Oui, l'homme fait la terre... Ne l'oublions jamais si nous voulons comprendre combien il l'aime et de quelle passion ! Songeons que, des siècles durant, les générations ont mis là, la sueur des vivants, les os des morts, leur épargne, leur nourriture... Cette terre où l'homme a, si longtemps, déposé le meilleur de l'homme, son suc et sa substance, son effort, sa vertu, il sent bien que c'est une terre humaine et il l'aime comme une personne".

Voilà pourquoi, canton de Jemmapes, nous t'aimons comme l'un des nôtres. Tu as été notre raison d'être, tu as été "une vie", la nôtre. Si l'on venait à t'oublier, à te laisser tomber dans le cahot de l'histoire, notre vie aurait été vaine. Nous aurions vécu pour "rien".

C'est cette peur du néant, ce refus d'une existence négative, cette frustration qui nous ont décidés à réagir et à nous rechercher sur cette terre d'accueil qui n'était pas notre sol natal et c'est

● Suite page 2

RETOUR AUX SOURCES

CE PREMIER NUMÉRO de notre bulletin de liaison — fait avec beaucoup de tâtonnements — était presque achevé quand notre « délégué aux relations extérieures » Gaston Brandi, est retourné au pays natal pendant la semaine pascale, avec son épouse Gisèle, sa sœur Paulette et le mari de celle-ci, Mme Charles Aquilina, Mme Michel Mangion, son fils Michel et l'épouse de celui-ci.

Merveilleusement accueillis et fêtés, ils ont rapporté, de ce pèlerinage aux sources, nombre de photos et de films qui animeront nos réunions à venir.

Ils nous rendront compte, dans nos prochaines éditions, de ces retrouvailles émouvantes qu'ils se proposent déjà de renouveler l'an prochain, en entraînant avec eux de nouveaux amateurs.

DES ADRESSES

● Veuve AQUILINA, née Mangion,

● AUCEL Gilberte,

● BENOIT Jeanne, née Gouver,

● BENOIT Jean,

● BRANDI Gaston et Gisèle, née Teuma,

● BLANC Guy,

● CARUANA Estelle,

● CARUANA Alphonsine,

● DEMANGE M. et Gillette, née Bonici,

● DEYME André, 2

● DUPONT Raoul, 1

● DI NAPOLI Reine,

● Di NAPOLI Lucienne,

● DEYME Roger,

● GREVET Jean, 2

● JEANMASSON Claire,

● LAURENT René et Henriette, née Teuma,

● MANGION Michel,

● Veuve MANGION Vincent,

● MAILLARD F. et Arlette, née Tournier,

● PARE MANGION Francette,

● TOURNIER Maria, Vigne, 91430 Igny

● TOURNIER Henri,

● TOURNIER Roger,

● TREVISIO André,

● TOURON L. et Huguette, née Tournier,

● VITIELLO-MANGION Jeanne,

... DANS VOTRE COURRIER

LS ne sont pas tous récents les extraits de lettres qui figurent dans cette page, mais ils sont à la fois donneurs de nouvelles et évocateurs de souvenirs. A vous, maintenant, d'alimenter cette rubrique en nous racontant votre vie, vos joies, vos peines, les espoirs et les succès de vos enfants, de vos petits-enfants et — pourquoi pas ? — de... vous-même. Bref, tout ce qui pourra permettre aux membres de notre communauté de vous retrouver après tant de longues années de séparation. Merci d'avance, et bonne collaboration. photos comprises, en noir et blanc si possible.

● Jacques FERRÉ

20 février 1982

... Pas encore rétabli des blessures consécutives à un grave accident de voiture, le 7 décembre 1980, je ne pense pas être des vôtres, à Pans, le 14 mars prochain.

... Je vous informe du décès de ma mère, ce 6 février, à Valence, à mon domicile, dans sa 95^e année.

C'était, je crois, la doyenne des Jemmapois, puisqu'elle était née (Delaporte), à Jemmapes, le 17 novembre 1887.

En juin 1980, elle avait eu une occlusion intestinale provoquée par une tumeur cancéreuse. L'intervention fut une réussite. Mais le renouveau fut de courte durée, le mal attaquant le foie — au mois d'octobre — provoquant une cirrhose métabolique.

Elle s'est éteinte, sans souffrance, dans les bras de ma belle-mère (née Durand) et de mon épouse (née Georgette Eiberstein).

● Mme Guy D'AURIBEAU née André DELAPORTE

11 juin 1981

... Nous avons la grande joie et la grande chance d'avoir mère (90 ans) en parfaite santé...

... Nous avons toujours notre magasin : c'est le lieu de rassemblement des Jemmapois et des autres pieds-noirs de Castres et de la région. Mon mari dit toujours en riant car nous aimons toujours rire : « Maintenant, nous sommes devenus des Mozabites ! » Malheureusement, la p'tite commerce, ce n'est pas notre fort ; et puis il n'y a pas les bonnes odeurs d'épices, de cassonade et de caca de pigeon...

● Mme Pierre LATKOWSKI née Annette MOUGEOT

83100 Toulon

4 mars 1981

... Après 62, nous avons habité successivement Mormant, puis Melun.

... Maman et mon beau-père, qui vivaient avec nous, sont décédés là, elle en 1968, lui en 1965.

... En juin 1969, mon mari avait enfin la chance d'être nommé à Toulon où nos fils ont grandi et ont fait leurs études.

L'aîné, Philippe, 25 ans, est technicien de production au bureau des méthodes de contrôle à l'usine Matra-Armement (missiles) à Signes, entre Marseille et Toulon.

Le second, Hervé, 24 ans, est sous-lieutenant au 1^{er} régiment d'artillerie de marine (2^e D.B.) à Monthléry. Il s'est marié en août 1980. Sa femme, Pascale, d'origine charentaise, a terminé ses études à

l'école polytechnique féminine de Sceaux.

Le troisième, Olivier, est contrôleur de fabrication chez Matra.

Le dernier, Bertrand, né en 1964, se prépare, au lycée technique, à imiter son frère aîné.

... Chaque année, à Toussaint, nous montons en Ile-de-France, car toutes les tombes de la famille sont regroupées à Mormant.

● Mare-Jeanne DI NAPOLI

14 avril 1981

... Ma fille aînée est institutrice au Gabon, ainsi que son mari, professeur à Libreville. Ils ne viennent que

trois mois, ici, pour leur congé, chaque année, avec leurs enfants.

... Mes sœurs, Reinette et Lucienne, habitent la région parisienne.

... Gilou est décédée, il y a 11 ans, laissant deux enfants. Béatrice est mariée ; Olivier, 25 ans, est en Corse, avec son père.

Quant à moi, j'ai cinq petits enfants : trois chez Helyette (Xavier, 13 ans, Estelle, 9 ans, et Gaétane, 2 ans) et, chez Yolaine, deux pouppées un peu crapules sur les bords (Isabelle, 11 ans, et Elisabeth, 9 ans).

Pendant les vacances, tout ce petit monde me rend follement heureuse, malgré les cris. Mais, tous sont si affectueux.

LA TERRE NATALE

● Suite de la page 1

en relisant "Tableaux et nouvelles" d'une des nôtres, Eugénie Pofilet, que ce désir des retrouvailles s'est accru.

Elle disait, vers 1921 : "Heureux celui qui, au seuil des terres étrangères, trouve l'ami fidèle ! Il soutient le pas chancelant, et le commun souvenir d'une partie commune adoucit l'amertume des pensées qui, trop souvent, s'y envolent".

Nous nous sommes retrouvés. Nous voilà en partie réunis. Peu à peu, les rangs grossissent. Nous sommes dispersés, mais tous unis par un même idéal : faire revivre notre canton, le sortir de l'oubli. On peut tout nous ravir hormis nos souvenirs.

Jean Rostand parlait de la transmission du savoir, nous pensons à la transmission de notre "Histoire", celle de l'œuvre de tous nos anciens qui firent notre "sol natal".

Rostand ajoutait :

"C'est une pensée d'une effroyable tristesse que le peu de traces que laissent après eux les hommes, ceux-ci mêmes qui semblent jouer un rôle principal. Et quand on pense que des millions de millions d'êtres sont nés et morts de la sorte sans qu'il reste de souvenir, on éprouve le même effroi qu'en présence du néant et de l'infini".

Il nous faut relever le défi. Nous avons "nos tracas", nos souvenirs. Nous devons montrer et prouver à nos enfants, à nos petits-enfants que nous avons fait œuvre utile et je dirai même œuvre bénéfique.

Soyons tous fiers et jaloux du petit patrimoine que chacun possède. Il nous faut le transmettre comme témoin de notre passage laborieux sur une terre qui fut la nôtre.

Unissons nous et relevons le canton de Jemmapes de ses cendres.

Voilà le but de ce modeste bulletin qui voit le jour, encore balbutiant mais déterminé à faire son chemin.

Notre équipe est très émue et fière à la fois : "Le canton de Jemmapes" à sa gazette, quel succès ! quel exploit grâce à vous !

Nous comptons fermement sur votre aide, votre collaboration. Ce bulletin comprendra une partie information et une partie "souvenirs". Les rubriques sont ouvertes à tous.

Vingt ans après, Jemmapes et sa région renaissent. Que vive leur souvenir !

Toutes les fleurs de l'Avenir sont dans les semences d'aujourd'hui (proverbe ancien).

A nous tous d'y apporter l'engrais.

VOTRE PRÉSIDENTE.

Et il y en aura d'autres encore...

REVOIR LANNOY

L'ANNEE DERNIERE nous a permis, une de mes sœurs et moi, de revoir Lannoy après vingt ans d'absence.

Partis en auto par l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie et la France, nous avons mis vingt jours pour effectuer ce circuit.

Nous avons organisé ce voyage de telle sorte que nous puissions bénéficier de la plus grande autonomie : coffre garni de provisions, petit réchaud, sièges inclinables.

A cela, s'ajoutaient les adresses de quelques amis qui se firent une joie de nous recevoir.

Tout d'abord, je ne cacherais pas que j'éprouvais quelque appréhension avant de partir : j'avais quitté ce pays dans de telles circonstances !

Je dois dire que, dès la frontière marocaine franchie, ayant retrouvé le sol algérien, toute crainte disparut, comme par enchantement,

tandis qu'une certaine paix s'établissait en moi. Je reprenais confiance et j'avais l'impression de vivre pleinement.

Ce qui me frappa, c'est que je passais inaperçu et cela était déjà rassurant. Je me rappelle m'être promené à Oran, avec un ami, sans que personne ne remarque ma tenue estivale : short et sandales.

Autre signe de confiance : nous avons dormi sur la plage de Bougie près d'Algériens et d'Allemands.

Mais, à l'image du cheval sentant l'écurie, j'avais hâte de retrouver mon village.

Ce que nous espérions, c'était revoir le vieil ouvrier de 78 ans, qui nous avait vu naître et grandir.

Ce souhait se réalisa : nous retrouvâmes Ali et sa famille qui nous hébergèrent aussitôt de nous héberger dans la maison de notre grand-mère maternelle.

Que dire de l'hospitalité musulmane ? Je crois qu'il



est inutile de la vanter ; mais quand — en plus — s'y ajoute une touche d'estime et d'affection, c'est très reconfortant.

Dans tous les rapports que nous eûmes avec la population, la chaleur, la spontanéité et la franchise se manifestèrent constamment.

A l'heure du bilan, je dois avouer que ce voyage m'a beaucoup apporté.

Je n'étais pas venu en Algérie avec un esprit systématiquement critique. Non ! Je voulais retrouver mon identité, les gens que j'avais connus et qui m'étaient familiers, discuter avec eux, bref, me faire ma propre opinion sur ce pays qui « me tient aux tripes » : l'Algérie.

Jamais, je ne me suis senti aussi bien qu'après ce voyage : pendant vingt ans, j'avais été « en manque », maintenant, j'étais comblé.

Aussi, je recommande vivement à tous ceux qui sont animés des mêmes intentions, d'effectuer ce retour aux sources ; je ne doute pas qu'ils éprouvent, à leur tour, les mêmes satisfactions que celles que nous a procurées notre périple africain.

Guy et Yvette BLANC.

Merguez-vitamine

(Air : « Comm'tout l'monde »)

On a semé nos coutumes,
Tous nos plaisirs et tous nos goûts,
Et mis la merguez à la une
Ici, bien sûr, comme chez nous.

On sent, à tous azimuts :
La merguez e ;
Dans tous les coins, on déguste :
La merguez e ;
Elle pique, elle émoustille :
La merguez e ;
Dans bien des bras, elle fait tomber les filles
La merguez è ze.

On voit, sur tout' les pelouses,
Un beau garçon, un' belle enfant
Qui roucoule d'une voix douce,
Après d'un brasier grésillant.

V'la un'chose que l'on savoure :
La merguez e ;
Elle glisse comm' du velours :
La merguez e ;
Tu la piqu'ell'te piqu'ra :
La merguez e ;
Et, pour la vie, toujours, tu l'aimeras
La merguez è ze.

Il est un pépé très chouette
Qui ne tient plus sur ses gambettes ;
Comm' dents, il n'en montre qu'une,
Mais chante, malgré l'infortune...

V'la un' chos' qui m'ravigote :
La merguez e ;
Ell' vaut vos trent'deux quenottes :
La merguez e ;
Dans mon cœur, ell' met l'printemps :
La merguez e,
Et, d'un gâteau, elle fait un pur-sang,
La merguez è ze.

A vous qui craignez le pire,
Voulant garder les mèm' désirs,
Et fair' toujours des conquêtes,
Je dis chantez-donc à tue-tête :

Ell' vaut tout' les vitamines :
La merguez e ;
Ell' est mieux qu' l'amphétamine :
La merguez e ;
Ell' donne une second' jeunesse :
La merguez e,
A coups de dents, ell' fait fuir la vieillesse
La merguez è ze.

AIRAM (31 mars 1981)

QUOTE-PART 1982

A découper et à envoyer — avec chèque au nom de Henri Tourmier — à Henri Tourmier 10, allée des Marronniers 95120 Ermont.

Nom

demeurant

code postal

téléphone

adresse sa cotisation 1982

● membre actif 20 F

● membre

bienfaiteur 50 F

● membre

d'honneur 100 F

Accepte - Refuse (1)

que son adresse soit

communiquée

(1) Rayer les mentions

inutiles, S.V.P.



Comme au bon vieux temps

● Suite de la page 1

crétaire demande aux personnes présentes de bien vouloir consulter notre cahier d'adresses, afin de nous communiquer celles qu'ils connaîtraient et que nous n'avons pas encore pu nous procurer.

Se sont fait excuser : M. Cherifcheikh, président national de l'AN.P.C.A., retenu à Montpellier par ses obligations ; M. Marcel Mallia, président de la section Ile-de-France ; Mme et M. Georges Barbato ; Mme Francis Camillieri ; M. Antoine Gamboni ; Mme et M. Gabriel Grest ; Mme et M. P. Antoine Poli ; Mme et M. Hector Roth ; Mme et M. André Trevisio ; Mme et M. Teuma.

M. William Spennato, représentant le bureau de la section Ile-de-France, accompagné de son épouse, nous avait fait l'amitié de participer à notre reunion.

Maria Tournier, notre présidente, qui s'est rendue à Montpellier le 7 février 1982, rend compte de l'assemblée générale nationale de l'Amicale. Cent soixante personnes y étaient présentes, parmi lesquelles de nombreux Jemmapois que notre présidente a retrouvés avec beaucoup d'émotion et de joie.

Maurice Migliasso, en pleine forme, a fait applaudir chaleureusement toute la section jemmapois.

Le nouveau bureau national a été ainsi constitué :

Présidents d'honneur : Roger Stéphanini et Marcel Gori ; président national : Pierre Cherifcheikh ; vice-président : Aimé Parret ; secrétaire général : Henri Attard ; secrétaire adjoint : William Spennato ; trésorier général : Raymond Meyer ; trésorier adjoint : Louis Stopiello ; assesseurs : Maria Tournier (Jemmapes et son canton), Attilio Lettieri (Collo), Pascal Albanèse (Saint-Raphaël), Gilbert Attard (Bordeaux), Maurice Di Costanzo (Toulon), François Di Dominico (Toulouse), Marcel Mallia (Ile-de-France), Georges Stéfanini (sports).

Après cette relation des assises nationales, notre présidente, revenant aux affaires de notre section, regrette qu'au sein de l'amicale, il n'y ait pas encore d'anciens harkis. Ils ont été au coude à coude, avec nous, là-bas, et nous devrions en compter dans nos rangs ; l'assemblée en est bien d'accord et des contacts seront recherchés.

On procède alors au renouvellement du conseil d'administration et à la formation du bureau, lequel devra contenir des représentants de chacune des communes composant le canton de Jemmapes.

Sont donc réélus ou élus, à l'unanimité :

Présidente : Maria Tournier ; vice-président : René Laurent ; secrétaire : Henriette Laurent, née Teuma ; responsable du bulletin : Jean Benoit ; trésorier : Henri Tournier ; relations extérieures : Gaston Brandi ; assesseurs : Marcel Demange et son épouse, née Gillette Bonici, Roger et André Deyme (Lannoy), Raoul Dupont (Auribeau), Marguerite et Roger Tournier.

Jean Benoit présente alors les participants ; chacun, en se levant à l'appel de son nom, indique son nouveau lieu de résidence en métropole.

Suit une grande surprise pour tous : le carillon des cloches de l'église de Jemmapes, un enregistrement sur cassette du son des deux cloches "rapatriées" dans le clocher de Tournan-en-Brie, depuis le 20 avril 1969, pas Gaston Brandi, secrétaire de mairie dans cette accueillante commune de Seine-et-Marne.

Après cet apéritif, Sangria, anisette, jus de fruits, whisky, nous

nous en régalons, avec la kermia et de délicieuses cocas bien de chez nous.

Il est alors temps de passer devant un savoureux buffet, copieux au point que, malgré le solide appétit jemmapois, il y aura des restes. Les cuisiniers compétents et dévoués sont fêtés d'un triple ban.

Après le repas, Anne-Céline Lambotte, fille de Janny née Saillard, tire — d'un carton — les numéros de la tombola organisée pour grossir le pécule de l'Amicale Ravissants, les lots sont très appréciés : sculptures sur bois, gravures sur verre, coussins romantiques et pittoresques, tabliers-barbecue (pour

les messieurs), photos géantes de paysages méditerranéens.

Les heureux gagnants, émus et ravis, remercient les organisateurs et, dans une ambiance de kermesse, la reunion se poursuit. On danse, on chante ; les refrains sont repris en chœur — notamment cette "merguez-vitamine" dont on trouvera le texte par ailleurs. Pour tous, jeunes et moins jeunes, que de joie en évoquant les souvenirs du pays aimé.

Il fallut, bien sûr, se quitter à regret ; mais rendez-vous fut pris pour que cette séparation ne soit qu'un au revoir.



VOYAGE EN TURQUIE

Un voyage d'une quinzaine de jours est organisé cet été, du 3 au 17 juillet, en Turquie.

Itinéraire : Paris, Istanbul, Ankara, la Cappadoce, Konya, Denizli, Kusadasi, Izmir, Bursa, Istanbul et Paris.

Prix : 3 750 F (avion, autocar, pension complète en hôtel première catégorie, guide, visites, assurance).

Renseignements : M. Riviera 241.00.44

● Responsable de la publication : Jean BENOIT
13, Vallée des Anges
93390 Clichy-sous-Bois
Tél. (1) 330.19.85